

26 juin 1956: la dernière grande migration des maçons de Montesanto va commencer.

1er Avril 2011 [Onofri Paolo](#)



Ermanno Carestia avec Igino Bianchini

La communauté de Potenza Picena a toujours connu la migration, en particulier celle vers l'Argentine. Au début, c'était surtout les fermiers et les ouvriers qui partaient ; ensuite, ce fut les artisans. Parmi ceux-ci, beaucoup de maçons de Potenza Picena ont suivi la voie de l'émigration vers l'Amérique du Sud.

Après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, nos maçons et nos manœuvres ont émigré de Potenza Picena vers la région de Paris, dans les villes d'Argenteuil et de Pontoise car chez nous il n'y avait plus de travail.

Tout a commencé le 26 juin 1956 (l'année de la Grande Neige de février) quand les premiers maçons et manœuvres de Potenza Picena sont partis. Parmi eux, il y avait: Ermanno Carestia, Giancarlo Simonetti, Luigino Rinaldelli, Candido Cardinali, Giuseppe Amichetti, Augusto Cittadini, Igino Bianchini et Primo Reucci. Avec eux, sont aussi partis en train, destination Paris, d'autres maçons de Porto Potenza Picena, Montelupone et Recanati, un total d'environ 80 personnes.

Successivement, en septembre de la même année, ont émigré d'autres artisans de Potenza Picena parmi lesquels Giannino Clementoni, Vittorio Bernabiti et Arnaldo Clementoni. Tous ont été embauchés dans l'entreprise de bâtiment des frères Pagnanini : la « Pagnanini et Frères ». Vittorio, Fulvio et Nazzareno Pagnanini, originaires de Civitanova Alta, avaient émigré en France depuis plusieurs années. Leur entreprise, au fil du temps, s'était agrandie jusqu'à compter 850 ouvriers (maçons, manœuvres, ferrailleurs, charpentiers, employés). Elle fit faillite en 1964.

Depuis 1956, plus de 40 maçons et manœuvres ont émigré de Potenza Picena et Porto Potenza Picena vers la France. Parmi eux, il y avait aussi Giovanni Pastochi, le poète dialectal de Monte Santo (l'ancien nom de Potenza Picena). Il est parti en 1957 en qualité de manœuvre pour pouvoir se procurer le permis de séjour, mais il a toujours travaillé en tant qu'employé chez « Pagnanini et Frères » jusqu'à son retour en 1961, à Potenza Picena.



Ermanno Carestia et Vittorio Bernabiti

Beaucoup de ces travailleurs sont revenus à Potenza Picena, d'autres se sont mariés avec des Françaises et sont restés en France. Certains y sont morts, comme Luigi Bufarini (Martellò), Luigino Rinaldelli, Giannino Clementoni, Giuseppe Scorbetti, Arnaldo Clementoni, Vittorio Bernabiti et Benito Giri.

La plupart de ceux qui sont restés en France reviennent périodiquement à Potenza Picena avec leur famille, surtout l'été, parce qu'ils n'ont jamais oublié leur terre d'origine.

Après 55 ans, cette expérience d'émigration se termine, mais il ne faut pas l'oublier. Au contraire, on doit la faire connaître pour que l'on puisse se souvenir du sacrifice qu'ont fait nos compatriotes en partant à l'étranger.